

Car ce seront d'autres soupirs que nous laisserons, tous ceux qui savent le breton. Nous nous dirons tous : qu'il pourrait être charmant et bienfaisant un almanach en breton, s'il était fait par un autre que Jaffrennou ! Si une entente avec lui était possible, la *Fédération Régionaliste de Bretagne* pourrait patronner son almanach, l'aider à le développer, le rendre tel qu'on pût le répandre dans toute la Basse-Bretagne et sans remords. Car comment ne pas hésiter à distribuer aux campagnards un factum où sont ainsi estropiés les noms des plus grands saints celtés ? Toute la Basse-Bretagne connaît *Santes Berhet* : Jaffrennou lui sert : *Stes Brejitta*. Ah ! Il est savant, Jaffrennou ! A preuve sur la page suivante ce morceau de gallois mal digéré : *Glanedig ar Werc'hez*. Vous doutez-vous qu'il s'agit de la Chandeleur ? Il prend les participes passés passifs pour les substantifs exprimant l'action subie ! Entendites-vous jamais parler du « Purifié de la Vierge » ? C'est exactement ce que dit Jaffrennou. Alors, le 8 septembre, il inscrira « Le natif de la Vierge ? » *Genedig ar Werc'hez* ? Tout de même, il n'a pas osé. Par ailleurs, pas plus que ses disciples de l'U. R., il n'a toujours su donner aux noms des saints bretons leur forme bretonne moderne, souvent connue du peuple ; si bien que si l'on prend son calendrier pour donner un nom breton à un enfant, on risque de faire quelque chose comme appeler un petit Français Ludwig ou Paulus.

S'il n'y avait que cela, le malheur ne serait pas grand. Mais quel breton ! Certainement, le perroquet d'Erwanic Prigent parlait mieux que cela : *Soagnal an asperjez, planta kignen, chalotez, siboulez en douarou trempet hag aëret mad. Kuzul municipal, kontribusion, listen elektoral* (p. 5). *Planta patatez* (p. 6), *Planta bouluriou artichao* (p. 7). *Diskleria ar batisou* (p. 10). *Deklari ar chas, dibab repartitourien* (p. 14). Etc., etc...

Cela nous change de *Kroaz ar Vretoned* et de *Dihunamb*, hein ? Toutefois, soyons justes ; si parfois il lui est difficile de s'exprimer directement en breton, ce n'est pas de la faute de Jaffrennou, mais de ceux qui dans le temps passé, laissent disparaître bon nombre de mots bretons par leur obstination à n'employer que le terme français. Seulement pourquoi Fanch suit-il avec tant de zèle ce si mauvais exemple ? Nous remplirions facilement un numéro de *Brittia* avec ses trouvailles. Tout le monde nous en cite. L'un nous parle souvent des *jardrinou fleurisel* que notre confrère vit une fois à Londres. L'autre nous signale les *abonnamanchou a faveur evit ar gultivatorien* que par voie d'affiches, Jaffrennou offrit aux paysans du Finistère. *A dra sertén, a dra infallip, Fransoa, ze oa travailli a fésou ekselant evit kombatti gant suksès progressou effroyapl ar francezec, terri-plusoh konsiderapl eget re ar boesson, e mesk ar pobulationou rural, ouvrierien hag agrikultorien. Pesort vaillantis ha pesort kourach eta, a oa nessessér d'ac'h possedi...*

Y. D.

Un tour de danse

Mal é vo monet d'er gér :
Tuchant é kuhei er loér.
 — *Ha kuhei pé ne hrei ket,*
Mal é vo d'er gér monet.

(Ploué. 18-1-12.)